

CHRONIQUE LOCALE.

Un enfant écrasé.

Hier matin, vers 10 heures et demi, un garçonnet de 2 ans, Joseph Profuma, alla se jeter sous les roues d'une voiture de livraison de la Central Lee Company conduite par August Famularo, domicilié 3204 rue Chippewa.

Promotions.

Nous avons le plaisir d'apprendre à nos lecteurs la promotion au poste de vice-président de la conférence nationale d'émigration de M. Justin F. Deschamps, secrétaire au bureau d'émigration du ministère de l'Agriculture.

Accident ou meurtre

Aimée Duvichard, une jeune femme de couleur, âgée de 20 ans fut tuée net, hier matin, d'une balle de fusil qui pénétra dans l'œil gauche. La police est en ce moment sur les déclarations d'un nommé Camille Foster, un nègre âgé de 25 ans, employé au service de la poste et domicilié, No. 518 rue S. Salcedo où se produisit le soi-disant accident.

Tentative de suicide.

Mlle Emily Thérèse, âgée de 16 ans, demeurant chez ses parents, au No 604 rue de l'Indépendance, se rendait à son travail, hier matin, vers 7 heures, lorsqu'arrivée entre les rues Chartres et Royale, elle sortit de son réticule un petit flacon de teinture d'iode et en avala le contenu, puis s'affaissa sur le trottoir.

Des passants, témoins de la scène, s'empressèrent autour d'elle et une ambulance de la charité fut immédiatement appelée sur les lieux.

On emmena la jeune désespérée dans un état assez grave, mais après lui avoir pompé l'estomac, elle parut hors de danger.

Tempête annoncée.

Une tempête tropicale, qui cause assez d'appréhension aux membres du Bureau météorologique des Etats-Unis, a été signalée ce matin à une courte distance au nord de la Jamaïque. Dans vingt-quatre heures, ou plus, on pourra déterminer sûrement si cette tempête se dirigera sur notre Golfe ou bien sur les côtes du sud de l'Atlantique. Le baromètre était assez bas ce matin dans le sud de la Floride.

Rare collection de tableaux au musée municipal.

Nous apprenons que l'American Federation of Art exhibera dans le musée Delgado, durant quelques semaines, une magnifique collection de tableaux, qui assurément intéressera tous les amateurs d'art. Ces tableaux seront offerts à la vue du public à partir du 1er décembre.

Citons, au passage, quelques nouvelles donations que le musée municipal vient de recevoir.

Un Buddha, offert par Mme J. Hateman Alexander; un portrait de M. Poincy, peint par Mlle Clara Lloyd et offert par les demoiselles Lloyd; une sculpture en bronze représentant un cheval, œuvre du fameux sculpteur français Mene, et un chien en bronze également, œuvre de Mlle Rosa Bonheur, offert par M. Jules F. Meunier.

Pour connaître les heures de l'exposition, consultez le programme de l'exposition au musée municipal.

HOSTETTER'S BITTERS. Vous avez un estomac dérangé? Prenez Hostetter's Bitters.



Le capitaine de la goélette "Regent" a été arrêté pour coups blessures et port d'armes prohibées.

Bataille.

Le capitaine de la goélette "Regent" a été arrêté pour coups blessures et port d'armes prohibées. Il s'est battu hier après midi, avec un matelot qui lui réclamait le paiement de \$2 qui lui étaient dus.

Recherché par la police.

Un nègre du nom de Jackson, habitant 3835 rue Phillip, est recherché par la police pour avoir battu sa femme. C'est d'ailleurs sur la plainte de cette dernière que les recherches ont lieu.

DECES.

Nous avons le regret d'informer nos chers lecteurs de la mort de M. Patrick J. King, chef député délégué de la prison de la paroisse, décédé après une longue et pénible maladie.

DECES.

Un diplôme accordé par l'Ecole Rensor à la paroisse par le surintendant Story, a été donné par M. Story à Mlle Guerra, une graduée des écoles réunies de St Bernard.

NOUVELLES DE ST. BERNARD.

Une légère interruption de trafic a eu lieu sur le chemin de fer "Louisiana Southern".

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès. MARIAGES: John Brown & Dora Thérèse; Gilbert & Hazel Gily; Joseph R. Goussier & Berthe Desjardis; Adam F. Freymine & Edna P. Rentrup; Paul Carlin & Joséphine Ducic; Joseph J. Goff & Annabel Murray; Laurence F. Fournier & Ida L. Desverny.

TRoubles conjugaux.

Quand John Reinhardt, 1562 rue Marigny, a été condamné par la Cour à payer \$3 par semaine pour le soutien de ses jeunes enfants, il a protesté et a porté plainte contre sa femme.

NOUVELLE ECOLE AURA-T-ELLE DES CLOCHES?

L'on discute en ce moment au comité des finances, la proposition soumise par l'ingénieur W. Hardez, d'accepter le plan de Mr Arthur Leibe, pour la construction de la nouvelle école McDonough numéro 14, qui doit être érigée dans l'avenue Péters, près de la Collège.

LA NOUVELLE ECOLE AURA-T-ELLE DES CLOCHES?

L'on discute en ce moment au comité des finances, la proposition soumise par l'ingénieur W. Hardez, d'accepter le plan de Mr Arthur Leibe, pour la construction de la nouvelle école McDonough numéro 14, qui doit être érigée dans l'avenue Péters, près de la Collège.

LA NOUVELLE ECOLE AURA-T-ELLE DES CLOCHES?

L'on discute en ce moment au comité des finances, la proposition soumise par l'ingénieur W. Hardez, d'accepter le plan de Mr Arthur Leibe, pour la construction de la nouvelle école McDonough numéro 14, qui doit être érigée dans l'avenue Péters, près de la Collège.

LA NOUVELLE ECOLE AURA-T-ELLE DES CLOCHES?

L'on discute en ce moment au comité des finances, la proposition soumise par l'ingénieur W. Hardez, d'accepter le plan de Mr Arthur Leibe, pour la construction de la nouvelle école McDonough numéro 14, qui doit être érigée dans l'avenue Péters, près de la Collège.

un garçon; Wm J. Galloway, un garçon; Henry Santos, un garçon; James Canfield, une fille; Wm Fox, un garçon; John J. Bureau, un garçon; Thos J. Wiltz, un garçon; Henry Alton, une fille; Wm J. Moroni, une fille; Willie Johnson, un garçon; Peter Lemaire, un garçon; Wm J. Coyle, un garçon; Peyo Perez, un garçon; Rother Weethers, un garçon; Jaspard, un garçon; Henry Sévère, un garçon; Francis B. Kennedy, un garçon; Arthur Creston, un garçon; Jacob H. Stern, un garçon; Daniel Clavier, un garçon; Joseph V. Nichols, une fille; Dudley Handerman, une fille; Peter Castantini, une fille; Charles J. Guenard, une fille; Max Bellive, une fille; Victor Fort, une fille; Joseph Dejeu, une fille; Frank Maylin, une fille.

DECES.

Stephan A. Down, 37 ans, Hôpital de Charité; Max Ory, 22 ans, Hôpital de Charité; Mlle Alida Boy, 62 ans, 1624 rue Crete; Mme Elvina Nickolas, 52 ans, 326 rue Sud Bempart; Henry Talheimer, 59 ans, 2100 rue Milan; Albert J. Baize, 76 ans, 2338 rue Magazine; Emilie Eickman, 56 ans, 1018 rue des Français; Chary Cassidy, 75 ans, 2221 rue St-Anne; Theodore Francis, 37 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

Le premier procès contre le Yazoo et Mississippi Valley Railroad Co., à la suite du terrible accident du 11 novembre courant à Mont, Lee a été enregistré hier matin à la Cour Civile du District quant Henry Weiderson Jr., par l'intermédiaire de ses avocats a paru en cour avec une pétition demandant à la compagnie de chemin de fer la somme de \$2500 de dommages.

TRIBUNAUX.

Le Weiderson raconte dans sa réclamation qu'il était un passager à bord du train qui a été tamponné par un autre train, et que par suite de cet accident il a été blessé dans diverses parties du corps. Qu'il a eu la jambe gauche et le bras droit fracturés et plusieurs autres blessures, et que ces blessures l'empêchent de gagner son pain dans le futur. C'est pour cela qu'il demande à la compagnie du chemin de fer \$25,000 de dommages.

TRIBUNAUX.

J. Stonehall Hyams et als vs le mineur C. H. Hanna, partage. Wm H. Carter vs Odille Kramer, son épouse, divorce. Etat de la Louisiane vs J. Foto et Frère, pour une licence, \$300. Successions ouvertes: Mme Hortense M. Villavaso du Dr Joseph Beyer, me Harrela; Thomas M. Green; Monroe Hotel Co. vs la Belleview Oil Co. billets, \$225. Henry Witherson Jr vs Yazoo & Mississippi Valley R. R. Co., dommages, \$25,000.

TRIBUNAUX.

Le jury de police s'est réuni en session hier pour discuter la question de l'éclairage.

TRIBUNAUX.

Les professeurs des écoles de St-Bernard ont été avisés par le surintendant que le 27 novembre a été choisi pour célébrer le Jour de l'Agriculture: il leur a demandé de célébrer cette fête en conséquence.

TRIBUNAUX.

Plaid non coupable: Henry Heider, coups et blessures, \$250 de caution. Comparaisons: Ira Heyl, coups et blessures, \$250 de caution. D. Ferris, coups et blessures, \$250 de caution. Walter Quirk, coups et blessures, \$500 de caution. Henry Lair, coups et blessures, \$250 de caution. Eveline Alombré, témoin matériel, \$250 de caution.

TRIBUNAUX.

Plaid non coupable: Henry Heider, coups et blessures, \$250 de caution. Comparaisons: Ira Heyl, coups et blessures, \$250 de caution. D. Ferris, coups et blessures, \$250 de caution. Walter Quirk, coups et blessures, \$500 de caution. Henry Lair, coups et blessures, \$250 de caution. Eveline Alombré, témoin matériel, \$250 de caution.

TRIBUNAUX.

Plaid non coupable: Henry Heider, coups et blessures, \$250 de caution. Comparaisons: Ira Heyl, coups et blessures, \$250 de caution. D. Ferris, coups et blessures, \$250 de caution. Walter Quirk, coups et blessures, \$500 de caution. Henry Lair, coups et blessures, \$250 de caution. Eveline Alombré, témoin matériel, \$250 de caution.

TRIBUNAUX.

Plaid non coupable: Henry Heider, coups et blessures, \$250 de caution. Comparaisons: Ira Heyl, coups et blessures, \$250 de caution. D. Ferris, coups et blessures, \$250 de caution. Walter Quirk, coups et blessures, \$500 de caution. Henry Lair, coups et blessures, \$250 de caution. Eveline Alombré, témoin matériel, \$250 de caution.

TRIBUNAUX.

Plaid non coupable: Henry Heider, coups et blessures, \$250 de caution. Comparaisons: Ira Heyl, coups et blessures, \$250 de caution. D. Ferris, coups et blessures, \$250 de caution. Walter Quirk, coups et blessures, \$500 de caution. Henry Lair, coups et blessures, \$250 de caution. Eveline Alombré, témoin matériel, \$250 de caution.

TRIBUNAUX.

Plaid non coupable: Henry Heider, coups et blessures, \$250 de caution. Comparaisons: Ira Heyl, coups et blessures, \$250 de caution. D. Ferris, coups et blessures, \$250 de caution. Walter Quirk, coups et blessures, \$500 de caution. Henry Lair, coups et blessures, \$250 de caution. Eveline Alombré, témoin matériel, \$250 de caution.

TRIBUNAUX.

Plaid non coupable: Henry Heider, coups et blessures, \$250 de caution. Comparaisons: Ira Heyl, coups et blessures, \$250 de caution. D. Ferris, coups et blessures, \$250 de caution. Walter Quirk, coups et blessures, \$500 de caution. Henry Lair, coups et blessures, \$250 de caution. Eveline Alombré, témoin matériel, \$250 de caution.

Lester Simpson, vivant aux dépens d'une femme, \$250 de caution. Lester Simpson, vol d'une bague appartenant à une femme, \$500 de caution. Charles Lewis, témoin matériel, \$250 de caution. Auguston Hartings vol, \$500 de caution.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Thomas J. & Harry Moran à Leonce Nunez 2 terrains Broad, Audubon, Apricot, Foucher et Estée \$1400. Mme Benjamin S. Friebeil à John B. Paquomo 2 terrains Tchoupitoulas, Cadiz, Association et Valence \$2425.

LAUDUMIERY & CO., LTD.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumements. 1108-1112 Rue N. Bempart. PHONE 1 NEW ORLEANS 608.

VAPEURS.

Ligne directe au Havre, Paris (France). Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. de New Orleans. Arrivée à Paris le 17 Nov 1912.

LA LOIRAINNE, 14 novembre.

FRANCE (neuf), 21 novembre. LA TOURAINE, 28 novembre. LA SAOIE, 5 décembre. LA LOIRAINNE, 12 décembre. FRANCE (neuf), 19 décembre. Agence générale, 19 rue St-Jean, N. Y. Vapeur à quadruple hélice.

"THE CABINET"

CE FAMEUX "GIN FIZZ" AU MEME VIEUX POSTE, Cote CARONDELET ET GRAYIER. ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3731. Nouvelle-Orléans 30 oct-12m.

FRED. F. DUPOY

Constructeur Naval-Mécanicien. Bayou St-Jean, près Dumaine. Phone-Main 1652 L. 27 oct-12m.

E. A. ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES Stocks et Bons, 802 RUE PERDIDO. Adresse de la Nouvelle-Orléans: 150, P. Canal.

PETITES ANNONCES.

VENDEUR - Appareils et brevets, laissez connaître. Adresse 5100, 2400, 2400, 2700, 51000 et 50-5000. S'adresser au Union Trading Co., 463 Bourse Godechaux, 5 rue 107.

PETITES ANNONCES.

VENDEUR - Un très bon appartement de chambre au 1er étage. S'adresser 520 Bay Maple, 28 alicp.

MAUX DE JAMBES. VARICES, DARTRES, DÉMANGEAISONS, ULCERES, GUAISON ASSURÉE. EAU PRÉCIEUSE DEPENDIER.

MAUX DE JAMBES. VARICES, DARTRES, DÉMANGEAISONS, ULCERES, GUAISON ASSURÉE. EAU PRÉCIEUSE DEPENDIER.

DEPOT GÉNÉRAL: NEW-YORK. Pharmacie FOUGERA & C. 90-92, Beckman Street.

AMUSEMENTS.

TULANE. CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE. Matinée Mercredi et Samedi. PRIX: Soirée et Mat. Samedi, 25 à \$1.00. Matinée Mercredi, 25 à \$1.00.

COHEN & HARRIS PRÉSENTE GET-RICH-QUICK Wallingford. Annonce présentée par The Pink Lady. 19 nov-12

OPERA FRANÇAIS. MARDI soir le 19 Nov., à 8 heures. (Souscription No 9) CARMEN. Jeudi Soir, FAUST Samedi Soir, LE BOUTONNIER.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

AMUSEMENTS.

CRESCENT. CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE. Matinée Mercredi et Samedi. PRIX: Soirée et Mat. Samedi, 25 à \$1.00. Matinée Mercredi, 25 à \$1.00.

COHEN & HARRIS PRÉSENTE GET-RICH-QUICK Wallingford. Annonce présentée par The Pink Lady. 19 nov-12

OPERA FRANÇAIS. MARDI soir le 19 Nov., à 8 heures. (Souscription No 9) CARMEN. Jeudi Soir, FAUST Samedi Soir, LE BOUTONNIER.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

Boris Omiroff.

—Boris Omiroff! C'était la seule avenue par laquelle je pouvais passer pour aller à Delchamps! —Qu'y a-t-il? Vous venez de voir le témoin de Delchamps? —Mon cher prince, il n'est plus question de votre duel avec Delchamps. —Bah! —Vous souhaitez un autre adversaire, plus digne de vous, de votre rang, de votre réputation d'invincible. Je vous l'amène. —Fichtre! Et qui est-ce? —Moi. —Boris sursauta. —Vous êtes fou! —Pas le moins du monde. Ne savez-vous pas ce que c'est un adversaire, dans votre affaire, c'est-à-dire un adversaire qui, traité comme vous l'avez été, ne se laisse pas aller à des propos de haine, affabli d'un faux nom? Omiroff commença de rire, machinalement, irrésistiblement, avec la même inépuisable gaieté qui, trois quarts d'heure avant le combat, quand son valet de pied lui avait dit: —Votre Excellence a fait ses preuves. —Voyons, protesta-t-il, n'était-ce pas le plus intéressant combat? —Je suis de votre avis. Je vous dirai même que c'est le plus étonnant combat que j'aie jamais vu. —Alors? —Mon gentilhomme est un vrai héros. —C'est vrai? questionna Boris, fier et tonjoire. —Il l'est très.

Boris Omiroff.

—Le maladroit! C'était la seule avenue par laquelle je pouvais passer pour aller à Delchamps! —Qu'y a-t-il? Vous venez de voir le témoin de Delchamps? —Mon cher prince, il n'est plus question de votre duel avec Delchamps. —Bah! —Vous souhaitez un autre adversaire, plus digne de vous, de votre rang, de votre réputation d'invincible. Je vous l'amène. —Fichtre! Et qui est-ce? —Moi. —Boris sursauta. —Vous êtes fou! —Pas le moins du monde. Ne savez-vous pas ce que c'est un adversaire, dans votre affaire, c'est-à-dire un adversaire qui, traité comme vous l'avez été, ne se laisse pas aller à des propos de haine, affabli d'un faux nom? Omiroff commença de rire, machinalement, irrésistiblement, avec la même inépuisable gaieté qui, trois quarts d'heure avant le combat, quand son valet de pied lui avait dit: —Votre Excellence a fait ses preuves. —Voyons, protesta-t-il, n'était-ce pas le plus intéressant combat? —Je suis de votre avis. Je vous dirai même que c'est le plus étonnant combat que j'aie jamais vu. —Alors? —Mon gentilhomme est un vrai héros. —C'est vrai? questionna Boris, fier et tonjoire. —Il l'est très.

Boris Omiroff.

—Le maladroit! C'était la seule avenue par laquelle je pouvais passer pour aller à Delchamps! —Qu'y a-t-il? Vous venez de voir le témoin de Delchamps? —Mon cher prince, il n'est plus question de votre duel avec Delchamps. —Bah! —Vous souhaitez un autre adversaire, plus digne de vous, de votre rang, de votre réputation d'invincible. Je vous l'amène. —Fichtre! Et qui est-ce? —Moi. —Boris sursauta. —Vous êtes fou! —Pas le moins du monde. Ne savez-vous pas ce que c'est un adversaire, dans votre affaire, c'est-à-dire un adversaire qui, traité comme vous l'avez été, ne se laisse pas aller à des propos de haine, affabli d'un faux nom? Omiroff commença de rire, machinalement, irrésistiblement, avec la même inépuisable gaieté qui, trois quarts d'heure avant le combat, quand son valet de pied lui avait dit: —Votre Excellence a fait ses preuves. —Voyons, protesta-t-il, n'était-ce pas le plus intéressant combat? —Je suis de votre avis. Je vous dirai même que c'est le plus étonnant combat que j'aie jamais vu. —Alors? —Mon gentilhomme est un vrai héros. —C'est vrai? questionna Boris, fier et tonjoire. —Il l'est très.

Boris Omiroff.

—Le maladroit! C'était la seule avenue par laquelle je pouvais passer pour aller à Delchamps! —Qu'y a-t-il? Vous venez de voir le témoin de Delchamps? —Mon cher prince, il n'est plus question de votre duel avec Delchamps. —Bah! —Vous souhaitez un autre adversaire, plus digne de vous, de votre rang, de votre réputation d'invincible. Je vous l'amène. —Fichtre! Et qui est-ce? —Moi. —Boris sursauta. —Vous êtes fou! —Pas le moins du monde. Ne savez-vous pas ce que c'est un adversaire, dans votre affaire, c'est-à-dire un adversaire qui, traité comme vous l'avez été, ne se laisse pas aller à des propos de haine, affabli d'un faux nom? Omiroff commença de rire, machinalement, irrésistiblement, avec la même inépuisable gaieté qui, trois quarts d'heure avant le combat, quand son valet de pied lui avait dit: —Votre Excellence a fait ses preuves. —Voyons, protesta-t-il, n'était-ce pas le plus intéressant combat? —Je suis de votre avis. Je vous dirai même que c'est le plus étonnant combat que j'aie jamais vu. —Alors? —Mon gentilhomme est un vrai héros. —C'est vrai? questionna Boris, fier et tonjoire. —Il l'est très.

Boris Omiroff.

—Le maladroit! C'était la seule avenue par laquelle je pouvais passer pour aller à Delchamps! —Qu'y a-t-il? Vous venez de voir le témoin de Delchamps? —Mon cher prince, il n'est plus question de votre duel avec Delchamps. —Bah! —Vous souhaitez un autre adversaire, plus digne de vous, de votre rang, de votre réputation d'invincible. Je vous l'amène. —Fichtre! Et qui est-ce? —Moi. —Boris sursauta. —Vous êtes fou! —Pas le moins du monde. Ne savez-vous pas ce que c'est un adversaire, dans votre affaire, c'est-à-dire un adversaire qui, traité comme vous l'avez été, ne se laisse pas aller à des propos de haine, affabli d'un faux nom? Omiroff commença de rire, machinalement, irrésistiblement, avec la même inépuisable gaieté qui, trois quarts d'heure avant le combat, quand son valet de pied lui avait dit: —Votre Excellence a fait ses preuves. —Voyons, protesta-t-il, n'était-ce pas le plus intéressant combat? —Je suis de votre avis. Je vous dirai même que c'est le plus étonnant combat que j'aie jamais vu. —Alors? —Mon gentilhomme est un vrai héros. —C'est vrai? questionna Boris, fier et tonjoire. —Il l'est très.

Boris Omiroff.

—Le maladroit! C'était la seule avenue par laquelle je pouvais passer pour aller à Delchamps! —Qu'y a-t-il? Vous venez de voir le témoin de Delchamps? —Mon cher prince, il n'est plus question de votre duel avec Delchamps. —Bah! —Vous souhaitez un autre adversaire, plus digne de vous, de votre rang, de votre réputation d'invincible. Je vous l'amène. —Fichtre! Et qui est-ce? —Moi. —Boris sursauta. —Vous êtes fou! —Pas le moins du monde. Ne savez-vous pas ce que c'est un adversaire, dans votre affaire, c'est-à-dire un adversaire qui, traité comme vous l'avez été, ne se laisse pas aller à des propos de haine, affabli d'un faux nom? Omiroff commença de rire, machinalement, irrésistiblement, avec la même inépuisable gaieté qui, trois quarts d'heure avant le combat, quand son valet de pied lui avait dit: —Votre Excellence a fait ses preuves. —Voyons, protesta-t-il, n'était-ce pas le plus intéressant combat? —Je suis de votre avis. Je vous dirai même que c'est le plus étonnant combat que j'aie jamais vu. —Alors? —Mon gentilhomme est un vrai héros. —C'est vrai? questionna Boris, fier et tonjoire. —Il l'est très.

Boris Omiroff.

—Le maladroit! C'était la seule avenue par laquelle je pouvais passer pour aller à Delchamps! —Qu'y a-t-il? Vous venez de voir le témoin de Delchamps? —Mon cher prince, il n'est plus question de votre duel avec Delchamps. —Bah! —Vous souhaitez un autre adversaire, plus digne de vous, de votre rang, de votre réputation d'invincible. Je vous l'amène. —Fichtre! Et qui est-ce? —Moi. —Boris sursauta. —Vous êtes fou! —Pas le moins du monde. Ne savez-vous pas ce que c'est un adversaire, dans votre affaire, c'est-à-dire un adversaire qui, traité comme vous l'avez été, ne se laisse pas aller à des propos de haine, affabli d'un faux nom? Omiroff commença de rire, machinalement, irrésistiblement, avec la même inépuisable gaieté qui, trois quarts d'heure avant le combat, quand son valet de pied lui avait dit: —Votre Excellence a fait ses preuves. —Voyons, protesta-t-il, n'était-ce pas le plus intéressant combat? —Je suis de votre avis. Je vous dirai même que c'est le plus étonnant combat que j'aie jamais vu. —Alors? —Mon gentilhomme est un vrai héros. —C'est vrai? questionna Boris, fier et tonjoire. —Il l'est très.